

La conception et la pratique de la méthode des études de cas

Conception and practice of case study method

تصور وممارسة منهج دراسة الحالة

Massika Lanane

تاريخ الامتلاء: 2018/12/02 تاريخ قبول النشر: 2018/12/12 تاريخ النشر: 2018/12/31

ملخص: في البداية، عندما أردت تناول موضوع مشكلات تطبيق المنهجية في العلوم الاجتماعية، واجهت عددا كبيرا من البيانات التي وجدت صعوبة في تصنيفها. ثم حضرت موضوع أساليب البحث المختلفة (كالتمييز بين منهج علم النفس ومنهج علم الاجتماع)، مناقشة المفاهيم الجديدة في المنهجية: كيفية وإنشاء خطة بحث للتحقق (الجانب النظري والتجريبي) والتمييز بين النهج الكيفي (مقابلة، دراسة حالة، فيديو، أفلام وثائقية، ..) والمنهج الكمي (الإستبيان، جمع البيانات الكمية، الإحصائيات، المخططات، الخريطة، الخرائط، الخ...). في النهاية قررت التحدث عن المنهج الكيفي بالتركيز على منهج دراسة حالة في العلوم الاجتماعية، بالخصوص في علم الاجتماع الذي شهد تطورات مختلفة. ويهدف هذا المقال إلى التعرف على الصعوبات واستخلاص مجموعة من المعلومات المتعلقة بتدريس المنهجية والممارسات التربوية التي يمكن أن تساعد الطلبة على استيعاب هذه المادة الأولية في تعلمهم الجامعي. بالإضافة إلى الفرضيات التي يمكن ذكرها، سوف نقترح أيضًا مخطط عمل يهدف إلى تقليل هذه الصعوبات، وتجنبها أو القضاء على أسبابها.

الكلمات المفتاحية: منهجية، النهج الكيفي، تدريبات بيداغوجية، منهج دراسة حالة

Abstract:

At first, when I wanted to work on the problems of applying methodology in the social sciences, I was confronted with a high rate of data that I found difficult to classify. At the beginning, I wanted to start the theme of different research methods (differentiate the method in psychology and sociology). Then, I wanted to evoke the new concepts in methodology: how to establish a work plan of a survey (the theoretical stage and the empirical stage)? The qualitative approach (interview, interview, case study, video, films, documentaries). Or the quantitative approach (questionnaire, collection of quantitative data, statistics, diagrams, maps, etc...). At the end I decided to talk about the qualitative methodological approach by focusing on the case study method in the social sciences,

especially in the fields of sociology in which it has undergone various developments. The purpose of this paper is essentially the identification of the difficulties and the synthesis of the set of information related to the teaching of methodology and pedagogical practices that could help the students to assimilate this primordial discipline in their university training. In addition to the hypotheses that can be mentioned, we will also propose action plans aimed at correcting these difficulties, avoiding them or eliminating their causes.

Keywords: methodology, qualitative approach, pedagogical practices, case study method.

Résumé: Au début, quand je voulais travailler sur les problèmes de l'application de la méthodologie dans les sciences sociales, j'étais confrontée à un taux important de données que je trouvais difficile de classer. Au début, je voulais entamer le thème de différentes méthodes de recherche (différencier

la méthode en psychologie et en sociologie). Puis, je voulais évoquer les nouvelles notions en méthodologie): comment établir un plan de travail d'une enquête (l'étape théorique et l'étape empirique)? L'approche qualitative (entretien, entrevue, étude de cas, vidéo, films, documentaires). Ou l'approche quantitative (questionnaire, collecte de données quantitatives, statistiques, schémas, plan, cartes, etc...). A la fin j'ai décidé de parler de l'approche méthodologique qualitative et placer l'accent sur la méthode des études de cas en sciences sociales, dans les domaines de la sociologie au sein de laquelle elle a connu divers développements.

L'objectif de cet article est essentiellement l'identification des difficultés et la synthétisation de l'ensemble d'informations en rapport avec l'enseignement de la méthodologie et les pratiques pédagogiques qui pourraient aider les étudiants à bien assimiler cette discipline primordiale dans leur formation universitaire. De plus des hypothèses qui peuvent être évoquées, on proposera également des pistes d'actions visant à corriger ces difficultés, à les éviter ou à éliminer leurs causes.

Mots clés: méthodologie, approche qualitative, les pratiques pédagogiques, la méthode des études de cas.

La méthodologie est-elle vraiment une recherche à démontrer ?

La recherche en méthodologie est un exercice exigeant qui requiert de multiples habiletés. Dans cette perspective, le chercheur doit, en effet, savoir administrer, investir, organiser, gérer et créer des projets. Il doit en revanche avoir des habiletés de communication orale et écrite et une bonne formation dans le domaine de sa pratique empirique, signifiant la nature de sa méthodologie adoptée.

La pratique empirique ou du terrain se base sur l'utilisation de multiples instruments destinés à guider le chercheur dans son investigation, des matériaux regroupés en une discipline que l'on appelle la méthodologie de la recherche. Ce qui nous incite à faire référence à la conception de Van der Maren (1988) qui évalue la méthodologie comme: « *Un discours tenu à propos d'un ensemble d'opérations systématiquement et rationnellement enchaînées afin de relier avec consistance l'intention, le but, l'objectif de la recherche, la manière de poser le problème afin de répondre aux critères formels et opérationnels auxquels elles doivent s'astreindre pour se voir accorder la crédibilité recherchée.* "(beaugrand, J.P., 1982, p. 1-29).

Bien qu'une partie du savoir qu'on juge nécessaire au chercheur consiste en habiletés à développer la pratique du terrain (organisation, souplesse, gestion, etc.), le savoir méthodologique est constitué de principes et de règles qui s'acquièrent généralement par le

biais de cours, de manuels, etc.(BENAVENT, C. 2005 pdf). Dans leurs investigations de terrain, les étudiants trouvent souvent des difficultés à faire des liens entre les différents discours épistémologiques, méthodologiques ou techniques et leur application dans la pratique réelle de la recherche. Aussi, ils réussissent difficilement à répondre aux questions d'examen qui exigent d'eux plus qu'un simple rappel de l'information théorique, mais la concrétisation de leur savoir méthodologique.

Les enseignants de méthodologie sont souvent confrontés à la transmission du savoir à des étudiants incapables d'assimiler les notions de la méthode empirique et son exploitation sur le terrain de l'enquête. La diversité des orientations méthodologiques et épistémologiques dans le secteur de la recherche en sciences humaines et sociales, la polysémie des concepts utilisés, la terminologie abondante, la complexité des concepts, le niveau d'abstraction élevé et la difficulté d'interpréter ces concepts à la pratique réelle de recherche sont à démontrer. Ce sont autant d'obstacles auxquels sont confrontés les étudiants qui désirent s'initier à la méthodologie de la recherche. Mais voilà, de fait, un diagnostic du problème qui aide bien peu les professeurs à améliorer leur pratique d'enseignement (De BRUYNE, P. 1974 :p. 211-212).

Pourtant, un diagnostic plus précis des difficultés des étudiants, de même qu'une réflexion sur l'origine de ces difficultés pourraient guider efficacement les enseignants dans leur pratique de la méthodologie afin de faciliter leur tâche avec les étudiants. (KOUASSI, R.2006 :p4).

En sciences sociales, le développement des approches qualitatives était le même que celui des approches quantitatives. « *La démarche n'est plus hypothético-déductive mais inductive ; elle n'analyse pas les corrélations statistiques, mais les mécanismes sous-jacents aux comportements et l'interprétation que les acteurs font de leurs propres comportements ; elle ne recherche pas la représentativité mais la diversité des mécanismes* » (KOUASSI, R.2006 :p4).

L'« étude de cas » en qualité d'approche qualitative est une méthode qui a évolué au cours des dernières années dans de nombreuses disciplines scientifiques. Elle a acquis le droit d'être citée en sociologie. Et être une méthode de choix en psychologie et encore, elle a conquis le terrain dans les recherches évolutives, notamment la gestion.

Cette méthode d'étude est utile pour tester des modèles théoriques en les utilisant dans des situations réelles ses observations peuvent ne pas produire de données quantitatives mais sont tout de même utiles à la science.

http://classiques.uqac.ca/contemporains/hamel_jacques/etude_de_cas_et_sciences_sociales/etude_de_cas_intro.html

Sa nature descriptive, l'aide à recueillir des informations directes du terrain, *souvent même de la bouche des acteurs de l'événement considéré comme cas*. Ces données se présentent toutefois sous la forme d'une description, dont témoigne au premier chef son écriture

(http://classiques.uqac.ca/contemporains/hamel_jacques/etude_de_cas_et_sciences_sociales/etude_de_cas_intro.html).

Qu'est-ce qu'une étude de cas?

Une étude de cas n'est pas une large enquête statistique, mais une méthode utile pour vérifier si les théories et les modèles scientifiques fonctionnent ou pas. Bien qu'elle ne répond pas à une question en totalité, cela n'empêche pas d'élaborer d'hypothèses sur un sujet.

L'étude de cas est une méthodologie qui est employée pour étudier quelque chose de spécifique dans un phénomène complexe. Il existe dans la littérature de nombreuses définitions du terme de cas. Bichindaritz (1995) propose « *un ensemble de données empiriques* ». « *l'étude de cas consiste donc à rapporter un événement à son contexte et à le considérer sous cet aspect pour voir comment il s'y manifeste et s'y développe* » (BICHINDARITZ, I. 1995 : p. 91- 106).

La méthode des études de cas se situe dans une démarche scientifique qui est l'outil employé pour obtenir des connaissances, Il s'agit de principes d'investigation qui permettent de formuler des hypothèses, de les tester et de tirer des conclusions d'une enquête. (<https://www.doc-etudiant.fr/Methodologie/Soutenance/Expose-Methode-de-letude-de-cas-137052.html>)

Le cas est compris comme « *un système intégré et en fonctionnement* ». Par ailleurs, la méthode des études de cas, échappe à une vue purement disciplinaire. Puisqu'elle est ancrée dans la pratique, décloisonne les champs de connaissances et permet de les articuler les uns avec les autres. Hamel (1997) a bien souligné ces exigences. Il précise que par définition, l'étude de cas fait appel à diverses méthodes, que ce soit l'observation, l'entretien semi-directif ou des techniques d'analyse du contenu. La variété des méthodes utilisées s'inscrit dans le but de croiser les angles d'étude ou d'analyse (p. 103). Il précise un peu loin que les données recueillies peuvent ainsi se recouvrir et s'éclairer réciproquement pour mieux mettre en relief le cas ciblé (Hamel, J. 1997: p. 105).

Les points forts et les points faibles de la recherche des études de cas.

a) **Les points forts** (<https://isabellequentin.wordpress.com/2012/04/02/methodologie-et-methodes-de-letude-de-cas/>).

1. Emphase sur le contexte : L'étude de cas apporte des réponses plus réalistes qu'une enquête purement statistique.

Par exemple, une enquête statistique pourrait renseigner sur le temps que les gens passent à parler sur leurs téléphones mobiles, mais c'est avec une étude de cas sur un petit groupe qu'on déterminera pourquoi il en est ainsi. Les études de cas se spécialisent dans la mise en lumière de données profondes ou des descriptions épaisses concernant un sujet ou un petit groupe de sujets.

2. Flexibilité : L'approche des études de cas est une méthode flexible . Alors qu'un chercheur en sciences pure essaye de prouver ou de réfuter une hypothèse, une étude de cas pourrait introduire des résultats nouveaux et inattendus et faire prendre de nouvelles directions à la recherche .Puisque ses conceptions du sujet semblent souligner l'exploration plutôt que la prévision. Le format des études de cas permet à des chercheurs de commencer par de larges questions puis de se focaliser, en fonction des premières observations sur des points particuliers plutôt que de prévoir chaque résultat avant que l'expérience ne soit entreprise.

b) **Les points faibles**(https://fr.slideshare.net/Christophe_btz/etude-de-cas-ucl2005)

1. Subjectivité Inhérente : L'approche se caractérise par un degré très élevé de subjectivité, car elle se fonde sur l'interprétation personnelle des données. Les résultats restent limités aux cas étudiés et ne peuvent être généralisables

2. Investissement élevé : Les études de cas peuvent être hors de portée pour beaucoup de projets de recherche à grande échelle. En fait , elles demandent beaucoup de temps et d'argent.

3. Considérations morales : L'intégrité personnelle, la sensibilité et les préjudices possibles pour les personnes dont on étudie les activités doivent être bien pris en compte. La difficulté de l'application des études de cas se sent de la relation éphémère entre l'enquêté et l'enquêteur

Les types des études de cas :

a) **Les études de cas illustratives :**

Les études de cas illustratives sont utilisées pour montrer ce qui a été fait pour un client ; les écoles, éducateurs et étudiants préféreront peut-être les études de cas cumulatives ou critiques. Quant aux équipes légales, elles pourront utiliser les études de cas exploratoires (d'enquête) pour fournir des preuves factuelles. « *L'enjeu des études de cas est de fournir une*

analyse plus approfondie d'une situation ou « cas » qui peut révéler des informations intéressantes sur une catégorie d'éléments » (<https://fr.wikihow.com/%C3%A9crire-une-%C3%A9tude-de-cas>).

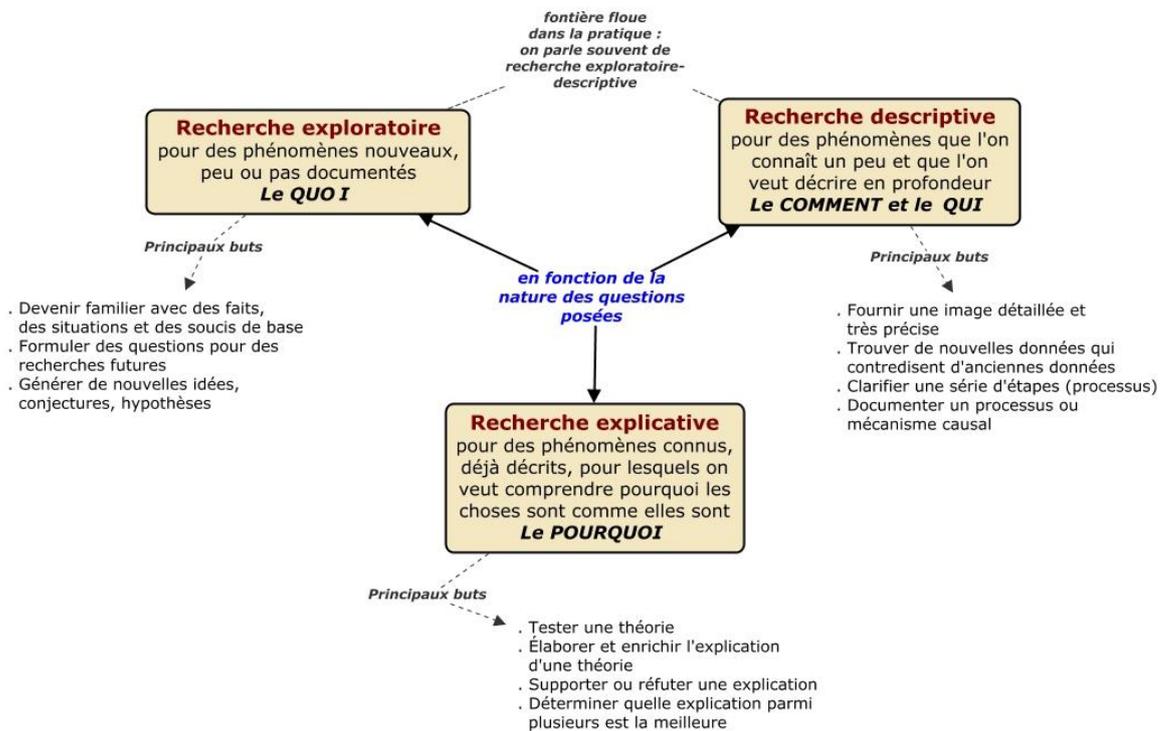
Pour un étudiant en sociologie , une étude de cas peut être faite sur une compagnie donnée ; pour un étudiant en psychologie , une étude de cas peut concerner des individus, tels que les enfants violents .

b) Les études de cas exploratoires :

Leur fonction de base est d'aider à identifier des questions et à choisir des types de mesure avant la recherche principale .Le piège avec ce genre de recherche est que les résultats initiaux peuvent sembler convaincants pour être libérés prématurément comme conclusion.
https://fr.slideshare.net/Christophe_btz/etude-de-cas-ucl2005

c) Les études de cas cumulatives ou critiques :

Celles-ci servent à agréger l'information de plusieurs emplacements rassemblés à temps différents .L'idée derrière ces dernières études est la collection d'études passées tiendra compte d'une plus grande généralisation sans coût ou temps additionnel étant dépensé sur des nouvelles. LEPLAT, J. (2002) De l'étude de cas à l'analyse d'activité. Pistes, vol 2, novembre 2002. consultable en ligne à l'adresse <http://www.pistes.uqam.ca/v4n2/articles/v4n2a8.htm>



(https://fr.slideshare.net/Christophe_btz/etude-de-cas-ucl2005, opcit ,p5).

Comment mener une étude de cas

La recherche des études de cas est une étude approfondie qui nécessite une prise de notes méticuleuse et systématique. C'est une tentative pour tester une théorie avec un cas typique ou un sujet spécifique intéressant. Le premier fondement de l'étude de cas est le sujet et la pertinence. Dans une étude de cas, vous cherchez délibérément à isoler un petit groupe d'étude, un cas individuel ou une population particulière.

<https://explorable.com/fr/conception-de-recherche-des-etudes-de-cas>

Pour réussir son étude de cas il faut s'armer de raisonnement de bon sens et de connaissances solides. Mais en cas de difficulté lors du cas, alors il faut s'identifier au cas, se mettre dans la peau du cas pour être prêt à toute réaction du cas, cela, dans la situation où le cas est, des individus mais en cas d'une entreprise, il « faut capter la « global picture » de la problématique, et ne pas s'engouffrer directement dans des raisonnements trop poussés, trop ciblés » (<http://etude-de-cas.fr/etude-de-cas/comment-reussir-vos-etudes-de-cas-a-presque-tous-les-coups/>)

Par exemple, les statistiques notent que les taux de chômage en Algérie est en augmentation. Pour établir une étude de cas, on doit choisir une ou deux wilayas comme cas d'étude pour déterminer les causes socio-économiques qui contribuent à ce phénomène.

Dans une étude de cas, il est important de planifier et de concevoir comment aborder l'étude et assurer que toutes les données recueillies sont pertinentes. Il faut que l'interviewer soit confiant dès le démarrage de l'enquête même avec peu d'informations et de données <https://www.cairn.info/les-methodes-qualitatives--9782130535270-page-3.htm>

Donc le plus important est de s'assurer que l'étude soit pragmatique et concise, sinon l'étudiant sera confronté à un grand nombre d'informations non pertinentes et peut être même inutilitaires. Un cas est une discussion, un jeu de questions réponses posées par l'enquêteur et l'enquêté. Après avoir énoncé son plan et ses idées pour traiter la problématique, il se retrouve que le premier soit « à cours d'idées » alors il va préparer des fiches thématiques et tend de s'en souvenir lors de l'entretien. C'est-à-dire : élaborer une courte liste de 4 ou 5 points au cours de l'étude. Si le développement renvoie à ces points, alors l'étudiant est sur la bonne voie (YI,R.1989 : p. 21). De plus, dans un cas contenant des sujets multiples, chaque cas doit être traité individuellement et ensuite des conclusions peuvent être tirées.

L'analyse des résultats

Comment conclure une étude de cas? Puisqu'il s'agit plus des opinions que des méthodes statistiques. Alors, il vaut mieux rassembler les données et construire un texte autour. *C'est à dire synthétiser la discussion, qui a duré une demi-heure. Il vous faudra faire attention à bien distinguer entre les analyses, le diagnostic, les recommandations, les éléments résolus pendant la discussion, les éléments encore en suspens après la discussion* (KOHN R.C. ; NEGRE P. 1991 :19) "Les voies de l'observation. Repères pour les pratiques de recherche en sciences humaines", Nathan.. Durant l'analyse, le texte doit être concis et cela n'empêche de montrer quelques données chiffrées.

Souvenez-vous qu'une personne qui lit votre travail pourrait ne pas avoir beaucoup de connaissances sur le sujet alors essayez d'écrire en conséquence.

En outre, contrairement à une étude scientifique qui traite de faits, une étude de cas est fondée sur l'opinion et est conçue pour provoquer un débat rationnel. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans une étude de cas.

Enfin, un point périphérique est qu'en informant les autres de vos résultats, les études de cas font des sujets plus intéressants que les enquêtes purement statistiques. Le grand public a peu d'intérêt pour les pages de calculs statistiques, mais quelques études de cas bien placées peuvent avoir un impact important. (MUCCHIELLI, A. 1991 :p45)

Exemple pratique d'étude de cas :

1. Titre : qui doit être concis et précis . **Mesures de prévention et diminution des risques professionnels : étude de cas : l'entreprise portuaire de Béjaia** (LANANE, M.2015 :p29)

2. Présentation de l'entreprise :

L'effectif de l'EPB est réparti en trois catégories : Cadres (204), agents de maîtrise (305), agents d'exécution (809). La direction se constitue de plusieurs directions qui sont regroupées comme suit : direction de management intégrée DMI, direction des finances et comptabilité DFC, direction des ressources humaines DRH, direction de domaine et développement DDD, direction capitainerie DC, direction remorquage DR, direction logistique DL, et la direction de manutention et acconage DMA. En effet les accidents de travail touchent beaucoup plus la dernière catégorie socioprofessionnelle.

3. Résultats: en deux ou trois paragraphes, on raconte quel impact les mesures de prévention ont sur la diminution des risques professionnels en chiffrant les résultats obtenus.

Selon nos résultats la catégorie d'âge de (31-40) ans représente la plus grande part de notre population d'étude. Cela explique que l'entreprise engage beaucoup plus les jeunes qui représentent une certaine dynamique et énergie, traduites par leur résistance aux contraintes morales et physiques de travail (bruit, chaleur, froid...) et le stress.

Le niveau d'instruction le plus élevé au sein de l'EPB est le moyen avec un effectif de 41%, Ce qui explique que l'entreprise donne beaucoup d'importance à l'expérience et l'apprentissage sur le terrain, où le personnel concerné est formé tout au long de l'année aux techniques de manutention (chargement, déchargement, manipulation de la marchandise), et le niveau d'instruction n'a pas de valeur s'il n'y a pas un savoir faire et un savoir agir. Ce qui explique la survenance des accidents au travail lors l'absence de conscience et de connaissance des risques existant dans l'entreprise. Par-là, nous pouvons constater que les agents d'exécution sont les plus exposés aux risques d'accidents et de maladies car ils exercent un travail pénible qui demande beaucoup d'effort physique. Ceci dit que l'activité de la manutention est plus large, elle s'effectue avec la complicité d'un grand nombre d'activités. La domination de la catégorie des dockers s'explique par rapport à l'effectif total des ouvriers manutentionnaires qui représente (234 dockers) de l'effectif total de la direction de manutention et acconage (DMA), qui est la plus représentative par rapport à d'autre catégorie.

Nous avons remarqué que le personnel de la direction de manutention et acconage (DMA) a atteint un chiffre plus élevé vis-à-vis le nombre d'année d'ancienneté et

d'expérience. Le personnel possède l'expérience souhaitée pour faire face aux risques rencontrés lors de manœuvre.

4. Contribution : en deux ou trois paragraphes, comment notre travail a apporté une solution au problème.

La nature des conditions du travail en sein de l'EPB

Dans l'objectif de sauvegarder la continuité et d'améliorer sa performance, l'EPB doit prendre en considération tous les facteurs influençant le bien être de son personnel, on parle des conditions matérielles et immatérielles du milieu dans lesquels s'exécute le travail. Ces dernières sont liées à la durée du travail, les rythmes du travail, le bruit, l'éclairage, la poussière, ainsi les conditions relationnelles...etc. D'ailleurs l'EPB a une commission d'hygiène et de sécurité qui joue un rôle primordial dans la promotion de la santé, qui veille au respect des règles et de sécurité ainsi la sensibilisation en matière d'hygiène et sécurité et offre les meilleures conditions de travail.

On peut parler de conditions de l'environnement de travail qui manquent de propreté, à cause de la poussière des céréales, sable, Cimon ...etc; le manque de l'éclairage où on a constaté d'après notre enquête que ce n'est pas des sources d'éclairages qui manquent, mais plutôt le mauvais choix de l'emplacement de celles-ci dans des endroit encombrés qui provoquent des espaces d'ombre. Ainsi les conditions climatiques défavorables exposent les travailleurs au danger, les conditions météorologique au travail et la complexité de ce dernier n'encourage pas le travail, la chaleur rend les gens nerveux, même si les autres conditions sont favorables.

Tandis que la qualité de l'environnement du poste chez les agents de maîtrise est moins importante. D'où, elle présente un taux de 24.82% par rapport au manque de propreté, un pourcentage de 18.43% pour les tâches répétitives, le même pourcentage pour les tâches variées, pour le manque d'éclairage, l'intensité de travail avec un taux de 13.47%, et enfin un pourcentage de 2.07 pour le manque d'aération, et le manque de ventilation avec un taux de 3.10%. On remarque alors, que les agents d'exécution sont les plus exposés aux mauvaises conditions de l'environnement de poste, et cela s'explique par la nature de leur travail qui s'effectue sur le terrain où il y'a beaucoup de poussière qui se dégage lors de déchargement des céréales, Cimon, sable, et la poussière de bois. Ainsi, les huiles qui découlent lors des entretiens habituels des appareils et machines de manutention.

L'intensité de travail revient au trafic portuaire qui est en augmentation constante, alors que le nombre de travailleurs reste stable. Ceci crée une charge de travail, où il y'a des moments où les employeurs travaillent même dans leurs journées de repos, et les journées

féériques. Ces résultats nous reflètent la confiance, la solidarité et les liens de l'empathie qui réunit la plupart de nos enquêtés et leurs employeurs. Ces relations constituent un élément indispensable pour éviter les conflits, le stress et l'angoisse au travail. Ainsi les violences et menaces verbales, l'harcèlement et les agressions physiques.

La nature des risques professionnels existant au sein de l'EPB.

Certains services au sein de l'entreprise, enregistrent des taux d'accidents plus élevés que d'autres. Dans cette partie, nous allons démontrer la réalité de ces accidents et les principaux facteurs de leurs apparitions. Le risque professionnel est un phénomène, un événement favorisant la survenue du dommage potentiel lié à la situation de danger qui apparaît en milieu de travail et qui présente une menace pour l'homme.

Nous avons constaté que la majorité des salariés trouvent des difficultés en exerçant leur travail, c'est, surtout les dockers qui subissent le plus souvent les accidents du travail, avec le traitement des différentes marchandises et la pénurie des abris à quai pour se protéger contre les intempéries et les dangers. Cela est confirmé par plusieurs salariés lors de notre enquête qui sont obligés de travailler même si le climat est mauvais est susceptible de nuire à leur santé, ils sont incapables de faire correctement leur travail où ils trouvent beaucoup de peine lors de manipulation des marchandises dans les mauvais climats surtout les produits qui sont fragiles exposés à l'humidité.

Les accidents du travail

Il a été prouvé que l'ancienneté joue un rôle important dans la non provocation d'un accident de travail. Chaque fois que l'ancienneté augmente, les accidents de travail diminuent et à chaque fois que l'ancienneté diminue, les accidents de travail augmentent. Donc se sont les nouveaux recrues les moins expérimentés, les plus exposés aux risques. Par leur ignorance des techniques et postures de déchargement, les procédures du travail, et où se trouve le danger et comment l'éviter.

Les différents facteurs des accidents du travail aux quels sont exposés les salariés, et les raisons les plus fréquentes sont la non dotation des équipements de protection individuelle par un pourcentage de 21.95%, qui sont disponibles et obligatoires pour tous les employeurs, mais ne sont pas adéquats avec tous les risques. Ensuite l'inefficacité des matériels avec un taux de 17.07%, suivis par la négligence et le manque de rigueur des salariés avec 14.63%, comme travailler sans EPI, circuler avec leurs motos à l'intérieur de port tandis que ceci est interdit, monter à bord d'un navire sans autorisation, consommer l'alcool et venir dans un état d'ivresse, conduire sans vérifier et entretenir les moyens de manutention (les entretiens journaliers qui s'effectuent habituellement). Un taux de 12.19%

présente le manque d'entretien des appareils et machines de levage et de manutention. Un taux de 7.31% pour la non-conformité des appareils de levage et machine de manutention aux règles de sécurité tels l'usure de ces derniers, manque des extincteurs en cas d'incendies, épuisement des élingues et les crochés. Le même pourcentage pour les conditions climatiques défavorables qui provoquent des glissements et des chutes de plain-pied occasionnées par le soja et les céréales mouillés à cause de la pluie, et le même pourcentage pour le manque d'expérience. Et enfin un taux de 2.43% pour chaque autres facteurs des accidents.

Tous les employés qui ont eu des accidents de travail sont pris en charge par la CNAS, cette dernière s'occupe de tous les frais hospitaliers et indemnise les accidentés selon l'incapacité temporaire. Parce qu'après tout accident du travail, la CNAS va faire une enquête au niveau de l'entreprise pour cerner les causes et les sources des préjudices. Et si elle trouve que la faute est venue de l'accidenté, par exemple s'il n'a pas mis ses EPI, ou il a monté à bord d'un navire sans autorisation et a subis un accident il ne sera pas indemnisé.

Les maladies professionnelles:

83% des enquêtés confirment qu'aucune maladie professionnelles s'est produite dans l'entreprise portuaire de Béjaia, mais seulement des petites douleurs au niveau des bras, des chevilles, des maux de tête, des gripes et des vomissements des grutiers qui ne supportent pas la hauteur et qui dure pas mal de temps. Cela est confirmée par la CNAS de Bejaia que l'EPB n'a jamais déclaré des maladies professionnelles.

La politique de prévention des risques professionnels adoptée par l'EPB.

Les moyens adoptés par l'entreprise portuaire de Bejaia et leurs degré d'éliminer et écarter ou du moins de diminuer les risques existant afin de garantir la sécurité et la santé des salariés sur leurs postes de travail. La prévention est l'ensemble des mesures prises pour préserver une situation donnée (Sanitaire, sociale, environnementale,...) d'une dégradation, d'un accident ou d'une catastrophe.

D'après nos enquêtés la sensibilisation du personnel des risques et liée aux activités de l'EPB, par des affichages, brochures et des campagnes de sensibilisation, et cela s'explique par leurs niveaux d'instruction qui est plus élevé par rapport aux agents d'exécution, tandis que ces derniers ne sont sensibilisés que par leur chef d'équipe, et les anciens salariés où, à chaque début de *shift*¹, ils sensibilisent les salariés surtout les nouveaux embauchés et attirer leur attention sur les différents risques existant. De plus, la majorité des salariés manutentionnaires sont bénéficiaires des stages de formation en matière d'hygiène et

sécurité. Mais, ces formations restent inefficaces parce qu'elles ne durent que d'une journée à trois jours pendant 3 à 4 ans, qui sont insuffisantes et ne sont pas conformes à la réalité. En fait, des plans de formation sont établis seulement lorsque l'entreprise achète des nouveaux matériels de manutention afin de les former sur les procédures de leur fonctionnement.

En effet, nous concluons que malgré les journées de formation élaborées par l'EPB, on voit que la plus part des salariés ne sont pas formés et se sentent insécurisés après ces formations. On déduit alors que l'EPB exécute des vérifications et des surveillances strictes sur le port des équipements de protection individuelle pour éviter toute altération à la santé ou en moins diminuer les accidents du travail. Ainsi les chefs de quai et les chefs des équipes veillent sur cela.

Un cas est une manifestation empirique supposé étudier un cas, c'est donc : étudier une situation particulière, c'est s'intéresser de manière centrale à une situation empirique singulière. En qualité de chercheur je suis partie sur le terrain par mon expérience et les résultats issus de la littérature, j'avais en tête un certain nombre de possibilités qui m'a rendue apte, le moment venu, à mettre en correspondance ce que j'observe avec une ou plusieurs classes de problème identifiées. (DAVID, A. 2005. p139-166)

En sciences des organisations, par exemple, le chercheur doit connaître les concepts et catégories « classiques » : ce que l'on va observer sur le terrain relèvera, en première analyse, de questions de coordination et de contrôle, de jeux de pouvoir, de création de connaissances, de processus de décision et d'apprentissages, de phénomènes identitaires et culturels, de mécanismes d'intégration et de différenciation, etc.

Cette étude a montré que l'étude de cas est non seulement une technique mais aussi une méthode est cela s'est montré dans les multiples techniques utilisées.

Conclusion

Le concept « méthode » est rarement ajouté aux « études de cas » pour la qualifier comme telle. On préfère « étude de cas » sans lui accoler le mot méthode. En sociologie, l'étude de cas est associée à une visée « *d'exploration et tente de découvrir des problématiques nouvelles, de renouveler des perspectives existantes ou de suggérer des hypothèses fécondes* ». Sur cette lancée, elle n'est pas conçue comme une méthode, mais bien comme une *démarche*, de nature exploratoire.

En vue de clarifier cet exposé, nous avons été amené à insister sur les traits qui distinguent la méthode des études de cas des autres méthodes, car, à l'étude de cas peuvent contribuer des méthodes diverses. *L'analyse de cas passe par une description de type*

conceptuel et fait intervenir des notions comme celles de condition, de variable ou de facteur. On parlera d'âge, d'expérience, d'automatisme, de décision, de contrainte de temps, de contrainte technique, etc. L'étude de cas permet une compréhension profonde des phénomènes, des processus les composant et des personnes y prenant part. 'étude de cas sert à générer une nouvelle théorie, immédiatement vérifiée par des construits mesurables et des hypothèses testées

Le principal outil des méthodes quantitatives qui est le questionnaire, fait appel à la réflexion des répondants, alors que l'on sait que 95 % des pensées humaines sont inconscientes, ce qui nécessite une vision plus holistique.

Un cas comme une situation, est un système ouvert dynamique dans le temps, qui fait appel à d'autres méthodes. Qui l'aidera la fois à *une meilleure connaissance du cas et à un enrichissement de chacune des méthodes.*

Liste bibliographique

1. BENAVENT, C.(2005). **Méthodologie de la recherche : la méthode d'études de cas.** Consultable en ligne.christophe.benavent.free.fr/IMG/pdf/EtudedeCas_UCL_2005.pdf
2. BICHINDARITZ, I. (1995). **Incremental concept learning and case-based reasoning : for a cooperative approach.** In I.D. Watson (Ed.), Progress in case-based reasoning. Berlin: Springer.
3. DAVID. Albert.(2005). « **Des rapports entre généralisation et actionnabilité : le statut des connaissances dans les études de cas** ». *Revue Sciences de Gestion* numéro 39 ,France: *La Havre*,
4. De BRUYNE Paul et al. (1974). **Dynamique de la recherche en sciences sociales,** Paris : Presses universitaires de France,.
5. GENTNER, D., Landers, R. (1985). **Analogical reminding : a good match is hard to find.** In *Proceedings of the international conference on systems, man and cybernetics.* Arizona: Tucson.
6. HAMEL, J. (1997). **Étude de cas et sciences sociales.** Paris : L'Harmattan.
7. KOHN R.C. ; NEGRE P.(1991). **Les voies de l'observation. Repères pour les pratiques de recherche en sciences humaines.** France : Nathan.
8. LANANE. Massika.(2015).**L'apport des sciences sociales à la santé** .Alger : Dar Houma
9. LEPLAT Jacques.(2012). « **De l'étude de cas à l'analyse de l'activité** », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* » [En ligne], 4-2 | 2002, mis en ligne

le 23 septembre consulté le 27 août 2018. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3658> ;
DOI : 10.4000/pistes.3658

10. MUCCHIELLI, A.(1991).**Les méthodes qualitatives**. Paris : PUF

11. Yi .Robert K n, (1989). **Case Study Research. Design and Methods**. Newbury Park
– London: Sage Publications.

12. <http://etude-de-cas.fr/etude-de-cas/comment-reussir-vos-etudes-de-cas-a-presque-tous-les-coups/https://www.cairn.info/les-methodes-qualitatives--9782130535270-page-3.htm>

13. https://fr.slideshare.net/Christophe_btz/etude-de-cas-ucl2005, opcit ,p5.

14. <https://explorable.com/fr/conception-de-recherche-des-etudes-de-cas>

15. <https://fr.wikihow.com/%C3%A9crire-une-%C3%A9tude-de-cas>

16. https://fr.slideshare.net/Christophe_btz/etude-de-cas-ucl2005

17. <https://isabellequentin.wordpress.com/2012/04/02/methodologie-et-methodes-de-letude-de-cas/>
<http://www.pistes.uqam.ca/v4n2/articles/v4n2a8.htm>